

Plan de cours sur la vidéo sur les *Relations* : « Quelle était la vie des gens de la côte nord-ouest du Pacifique avant l'arrivée des Européens? »

Résumé du cours

Les peuples autochtones ont vécu sur la côte nord-ouest du Pacifique depuis des temps immémoriaux. Ce plan de cours initie les étudiants aux relations qui existaient entre ces peuples, le territoire et les êtres autres-qu'humains.

Ressources :

- Vidéo « Quelle était la vie des gens de la côte nord-ouest du Pacifique avant l'arrivée des Européens? »
- Fiche de travail sur la vidéo
- Gabarit de spirale du temps
- Gabarit d'activité de confection de napperon

Apprentissages

Question de recherche :

- Quelle était la vie des gens de la côte nord-ouest du Pacifique avant l'arrivée des Européens?

Objectifs d'apprentissage :

- Changer notre conception historique du temps pour y inclure les temps immémoriaux.
- Interpréter différentes sources afin de s'instruire sur les relations qu'entretiennent les Autochtones entre les communautés (gouvernance) et avec l'environnement (gardiens).
- Se questionner sur la façon dont la connaissance du concept de temps immémoriaux et des relations autochtones peut influencer le présent et l'avenir.

Activation des connaissances préalables

Initier les étudiants à la vie sur la côte nord-ouest du Pacifique avant la colonisation.

1. Commencer en laissant aux étudiants le temps de remplir les deux premières colonnes de la fiche de travail sur la vidéo qui est dans le style d'un tableau SVA. Demander aux étudiants d'écrire ce qu'ils savent déjà et ce qu'ils veulent apprendre à propos de la vie sur la côte nord-ouest du Pacifique avant la colonisation.
2. Regarder en classe la vidéo « Quelle était la vie des gens de la côte nord-ouest du Pacifique avant l'arrivée des Européens? ».
3. Dans la dernière colonne du tableau de la fiche de travail, les étudiants réfléchissent à ce qu'ils ont appris et aux questions qui demeurent en suspens.

Ligne du temps humaine : introduction aux temps immémoriaux

Introduction

La vidéo parle d'une époque bien antérieure à l'arrivée des Européens sur la côte nord-ouest du Pacifique. Demander aux étudiants de se questionner à savoir depuis combien de temps leur famille/ancêtres vivent sur l'île de la Tortue (Amérique du Nord).

Demander aux étudiants d'écrire leur meilleure estimation à la question : « Depuis combien de temps les peuples autochtones vivent-ils sur la côte nord-ouest du Pacifique de l'Amérique du Nord? » Au cours de cette activité, votre classe apprendra la réponse à cette question.

Matériel :

Cour d'école
Tableau blanc
Papier et crayons
Une fiche avec « Temps immémoriaux » écrit dessus
Corde (~10 mètres de longueur)
Facultatif : manuel de sciences sociales ou ressources d'apprentissage contenant des dates historiques

Collecte d'événements historiques

En classe :

1. En groupes, créer une courte liste d'événements historiques et de leurs dates. Utiliser les ressources disponibles en classe. Encourager les étudiants à inclure des événements importants pour les communautés autochtones.
2. De retour en groupe classe, écrire tous les événements et les dates sur un tableau blanc en éliminant les doublons. Voici quelques dates importantes pour la côte nord-ouest du Pacifique que vous pouvez ajouter :
 - i. 1791-1795 après J.-C. Le capitaine Vancouver explore la côte nord-ouest du Pacifique.
 - ii. 1700 après J.-C. - Tremblement de terre côtier de Cascadia. Ce puissant tremblement de terre a causé de grosses inondations. Plusieurs histoires de la tradition orale parlent de ce tremblement de terre.

- iii. 2000 avant J.-C. – Les forêts de cèdres rouges de l'Ouest s'établissent dans les forêts humides de la côte nord-ouest du Pacifique. Ces arbres peuvent vivre plus de mille ans. Ils stabilisent les rives des cours d'eau, pavant la voie au retour des saumons.
 - iv. 3000 avant J.-C. – Après des milliers d'années de retrait des glaciers et de transformation du paysage, les côtes commencent à ressembler à ce qu'elles sont aujourd'hui. Les saumons retournent dans les cours d'eau de la côte nord-ouest du Pacifique.
 - v. 7000 - 5000 avant J.-C. – Mosaïque de forêts de sapins de Douglas, prairies de camassia dans une côte Nord-Ouest plus chaude et plus sèche.
 - vi. 13 000 avant J.-C. – retrait des glaciers. Paysage de toundra avec des mammoths et des anciens bisons au sud de l'île de Vancouver.
- b. Ajouter à cette ligne du temps certains événements et dates bien connus des étudiants (ex. : fin de la construction de la grande pyramide de Gizeh (2560 avant J.-C.); extinction des mammoths (2500 avant J.-C.)). L'ajout de ces dates comme points de référence aidera les étudiants à comprendre la grande ancienneté des temps immémoriaux!
3. Chaque étudiant choisit un événement et une date qu'il prend en note et apporte à l'extérieur avec lui. Un étudiant recevra une date surprise plus tard.

Création d'une ligne du temps humaine

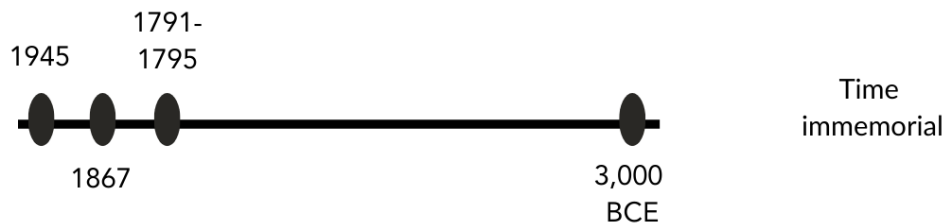
Dehors dans la cour d'école :

- 4. Déposer la corde en ligne droite sur la cour d'école. Identifier laquelle des extrémités de la corde représente le présent.
- 5. Les étudiants se placent sur la corde de la ligne du temps selon leur événement historique. Mettre les étudiants au défi de réfléchir à la distance qui devrait les séparer des dates qui les entourent.
- 6. Réviser la ligne du temps tous ensemble.
- 7. Donner au dernier étudiant la date surprise : les temps immémoriaux. Qu'est-ce que cela signifie? Les temps immémoriaux font référence à une époque très ancienne, tellement ancienne que personne ne s'en souvient. C'est au-delà de la mémoire. Les peuples autochtones sont présents sur l'île de la Tortue depuis des temps immémoriaux, à l'instar de ceux de la côte nord-ouest du Pacifique. Où devrait se situer l'étudiant sur la ligne du temps?
- 8. Lorsque l'étudiant est à l'extrémité la plus ancienne de la ligne du temps, demandez-lui de continuer à marcher encore plus loin dans l'histoire, au-delà de la longueur de la corde. Lorsqu'il aura marché assez loin selon vous, crier « stop ». Inviter la classe à observer la distance qui sépare les temps immémoriaux du reste du groupe.

9. Rappeler à la classe que les temps immémoriaux sont plus anciens que la mémoire humaine. S'il le pouvait, l'étudiant pourrait continuer à marcher jusqu'à ce qu'on ne le voit plus.

BCE = avant J.-C.

Time immemorial = Temps immémoriaux



Discussion

Dans un cercle de la parole, partager vos réflexions sur l'importance des temps immémoriaux.

- Répondre une fois de plus à la question : Depuis combien de temps est-ce que les peuples autochtones ont vécu sur la côte nord-ouest du Pacifique de l'Amérique du Nord?
- Pourquoi croyez-vous qu'il soit important de savoir que les peuples autochtones sont là depuis des temps immémoriaux?
- Pourquoi croyez-vous qu'il soit important pour les politiciens/décideurs de savoir les peuples autochtones sont là depuis des temps immémoriaux?

Spirale du temps

Introduction

Plusieurs parmi nous sont habitués de voir le temps représenté de façon linéaire, comme sur une ligne du temps. C'est une façon très européenne de concevoir le temps. Il existe plusieurs façons de penser et de concevoir le temps.

Matériel :

Gabarit de spirale
du temps
Crayons et papier
Image d'une
coquille d'escargot

1. Sois créatif : Dessine différentes façons de représenter le temps. (ex. Horloge; ligne du temps; rotation de la Terre)
2. Faire le tour de la galerie : Chacun épingle son dessin sur les murs de la classe et les étudiants font le tour pour les observer.

3. Discussion : Quelles similitudes et quelles différences y a-t-il entre les représentations du temps?

Temps circulaire et spirale du temps

Comme nous l'avons vu en classe, il y a différentes façons de concevoir et de représenter le temps. Les cultures ont différentes façons de penser au temps :

- Nous pouvons aussi penser au temps comme d'une notion circulaire. Les horloges sont un exemple connu du temps se déplaçant selon un mouvement circulaire. Peux-tu penser à d'autres cercles du temps? (ex.: saisons, calendrier annuel, les anneaux des arbres, la roue de la médecine, le cycle du saumon).
- Une autre façon de représenter le temps est la spirale. Pense à la coquille d'un escargot. L'escargot construit sa coquille en partant du centre. À mesure qu'il vieillit il agrandit sa coquille, poursuivant la spirale à mesure qu'il grandit. Plus il y a de tourbillons dans la coquille, plus l'escargot est vieux.

La tradition orale autochtone a souvent une structure circulaire ou en spirale. Les mêmes thèmes sont revisités à répétition à travers une histoire. L'histoire peut commencer et se terminer au même endroit, et il est possible qu'il n'y ait pas de début et de fin bien définis. Tout est interrelié, et les différents éléments issus les uns des autres.

Création d'une spirale du temps

Les étudiants écriront et dessineront à propos de différents événements historiques sur le gabarit de la spirale du temps.

1. Ajouter des mots et des dessins inspirés de la vidéo aux temps immémoriaux et aux anneaux du centre. Ceux-ci représentent la vie sur la côte nord-ouest du Pacifique aussi loin qu'on puisse se souvenir et au-delà.
2. Garder cette spirale du temps à portée de main pendant que les étudiants parcourent le reste du contenu de l'exposition *Nouvelles perspectives*. À mesure qu'ils tombent sur d'autres dates ou d'autres périodes, les ajouter à la spirale du temps.

Discussion

Dans des cercles de parole, partager vos réflexions sur la spirale du temps.

- Quels événements sur la spirale du temps sont reliés entre eux? (cause/conséquences)
- Que remarques-tu en voyant ces événements sur une spirale que tu n'aurais pas remarqué en les voyant sur une ligne droite du temps?

Tout est relié

Introduction

Cette vidéo présente la richesse des relations sur la côte nord-ouest du Pacifique : les relations entre les sociétés autochtones, entre le territoire et les gens, et entre les membres d'une communauté.

Activité de confection d'un napperon sur les relations

Dans cette activité, les étudiants feront une recherche sur une plante ou un animal significatif pour les communautés autochtones de la côte nord-ouest du Pacifique, puis se regrouperont pour partager leurs apprentissages à propos des relations autochtones sur la côte nord-ouest du Pacifique.

Note : Vous pouvez choisir de vous concentrer sur une seule des nombreuses communautés autochtones de la côte nord-ouest du Pacifique. Garder en tête que bien qu'il existe des similitudes entre les communautés autochtones de la côte nord-ouest du Pacifique, ces communautés ne sont pas homogènes.

Matériel :

Gabarit de l'activité
de confection de
napperon
Crayons et papier
Grande feuille de
papier
Marqueurs
Voir la section
Ressources

1. Chaque petit groupe choisit une plante ou un animal pour exécuter l'activité de confection d'un napperon. Quelques exemples sont le cèdre rouge, la gaulthérie shallon, la ronce remarquable, le sapin de Douglas, le saumon, le flétan, le hareng, l'esturgeon, le cerf, le wapiti et la chèvre de montagne. La plupart des exemples font partie de la faune et de la flore considérées comme des sources de nourriture ou de matériel. D'autres exemples comme le loup gris, l'aigle ou l'épaulard soulignent les liens spirituels avec le monde des êtres-autres-qu'humains. Écrire le nom de la plante ou de l'animal au centre du napperon.
2. Effectuer une recherche dans plusieurs sources, incluant des sources créées par des Autochtones pour compléter le napperon. Prendre en considération les relations passées et actuelles, contemporaines avec la plante ou l'animal.
 - a. Indice : les potlachs sont des événements importants permettant de partager et d'échanger la richesse.
3. Chaque groupe présente les résultats de leur recherche à la classe.
4. Dessiner tous ensemble ce à quoi ressemblait la côte nord-ouest du Pacifique avant la colonisation européenne. Chaque groupe ajoutera les éléments et les relations qui faisaient l'objet de leur recherche (ex. : dessiner une forêt de cèdres et des articles fabriqués à partir du cèdre tels que des canots, des paniers, des maisons longues). Une fois que chacun aura ajouté ses éléments, discuter en classe et dessiner les liens

observés. (Ex. : les canots de cèdre sont utilisés pour attraper du poisson; ces plantes et ces animaux font l'objet d'échanges).

Discussion

Dans un cercle de parole, réfléchir à ce que les étudiants ont appris de cette activité.

- De quoi parle le dessin fait en classe? :
 - La relation entre différentes nations autochtones.
 - La relation entre les peuples autochtones et l'environnement.
 - Ce à quoi ressemblait la côte nord-ouest du Pacifique avant la colonisation européenne.
- Quels thèmes ont-été abordés? Qu'est-ce que ces relations nous enseignent à propos des peuples autochtones, leurs cultures et leurs modes de vie?
 - (ex. Gardiens du territoire, développement durable, partage, donner en retour)
- Comment les peuples autochtones ont-ils démontré des pratiques de développement durable depuis des temps immémoriaux?
- Si votre classe a fait des recherches sur une communauté autochtones locale, réfléchir aux similitudes et aux différences entre les communautés.

Ressources

Numériques

- L'exposition virtuelle [Sq'ewlets: une communauté Stó:lō-Salish de la côte de la vallée du fleuve Fraser](#) financée par le Musée virtuel du Canada est une ressource conçue pour les étudiants, et qui regroupe des histoires et des objets appartenant à la Première Nation Sq'ewlets, ainsi que des plans de cours.

Modification de la cartographie

Introduction

Depuis des temps immémoriaux, les peuples autochtones ont raconté leurs territoires à travers leurs histoires. Les toponymes évoquent des histoires, anciennes et nouvelles, qui mettent les communautés en relation avec le paysage qu'ils appellent leur foyer. Mais les colons ont changé le paysage, les cours d'eau, l'écosystème et même les souvenirs de la région sur les cartes. Les étudiants utiliseront le cas de Semá:th Xo:tsa (le lac Sumas) pour étudier les changements observés sur la côte nord-ouest du Pacifique à travers le temps.

Matériel :

Ordinateurs pour
les ressources
numériques

Papier calque ou
iMapBC en ligne

Le lac Semá:th

Le Semá:th Xo:tsa (lac Sumas) était au cœur de la vie des Semá:th et de leurs voisins, les Noxws' á?aq (Nooksack) et les Mathxwí (Matsqui). Le lac et les milieux humides environnants hébergeaient une grande variété de plantes et d'animaux. Les esturgeons et les saumons frayaient dans le lac, les oiseaux (hirondelles, faucons, aigles, oies) nichaient dans les environs, et les baies (amélanches, canneberges, bleuets) y poussaient. Les premières nations de la région dépendaient de cet écosystème diversifié pour leur nourriture et leur bien-être. Chaque printemps, le lac inondait et fertilisait les milieux humides. Dans les années 1920, le lac fut drainé par des colons pour y faire des terres agricoles. Le lac fut donc physiquement effacé. Ce qui en reste, soit la vallée du Sumas et la prairie du Sumas se situent entre Abbotsford et Chilliwack, en Colombie-Britannique.

Cartographie du lac Semá:th

Une carte est constituée de différentes couches. Chaque couche donne des informations différentes sur un paysage. Lorsqu'elles sont toutes additionnées, elles racontent l'histoire d'un lieu. Les étudiants créeront les différentes couches d'une carte et les mettront ensuite ensemble pour raconter l'histoire du lac Semá:th à travers le temps.

Pour créer les couches de la carte du lac Semá:th :

1. Chaque groupe choisit une couche de la carte. Ils utiliseront les ressources suivantes pour récolter de l'information à propos de leur couche et la créer.
 - Les territoires autochtones : Carte numérique des territoires autochtones
 - Les langues autochtones : Carte numérique des langues autochtones
 - Toponymes et habitations autochtones : [Toponymes de la tribu Nooksack](#) et exposition [Sq'ewlets: une communauté Stó:lō-Salish de la côte de la vallée du fleuve Fraser](#). La Première Nation Semá:th fait partie de la grande nation Stó:lō.
 - Réserves : Couche « Réserves indiennes – limites » de iMapBC
 - Terres agricoles : Couche « polygones des ALR » de iMapBC
 - Villes et routes - Google Maps
 - Le lac Semá:th, les cours d'eau et les milieux humides avant le drainage – « [Évolution de la vallée du bas Fraser, de Langley à Harrison](#) » Vidéo de Seelkee; [Carte de New Westminster](#), [Carte 97.02](#), [Carte 529 – Colombie-Britannique](#). [Port Moody](#), Archives de Vancouver.
 - Protection contre les inondations (digues) : Couche « Travaux structurels de protection contre les inondations » de iMapBC
 - Novembre 2021 inondation et évacuation : « [Le plan de retour à la maison d'Abbotsford commence par la levée de l'ordre d'évacuation pour le nord de la](#)

[prairie du Sumas](#) » par Vikkie Hopes dans *The Abbotsford News*; « [Avant et Après, des images satellites montrent la dévastation causée par les inondations dans la prairie du Sumas en Colombie-Britannique](#) », *CBC News*.

- Les écosystèmes de milieux humides actuels : Couche « FWA eau-milieux humides-par codes de couleurs » de iMapBC
 - Distribution actuelle de la population d'esturgeon : Couche « Esturgeon (général) (SG) » de iMapBC
 - Distribution historique des populations de poisson : Couche « Poissons connus historiquement » et « Zones historiques connues de distribution des poissons » de iMapBC
2. Les groupes partagent ce qu'ils ont appris à propos des couches de cartes.
 3. Mettre toutes les couches de cartes ensemble (voir la note ci-dessous pour les instructions).

Note : La carte finale peut être créée en utilisant du papier calque ou l'outil en ligne iMapBC.

- Papier calque : Il s'agit d'un papier translucide. Chaque groupe doit dessiner les mêmes limites de la région du lac Semá:th et créer des grilles identiques. Cela permettra à toutes les couches d'être à la même échelle lorsqu'elles seront empilées une par-dessus l'autre pour créer la carte finale.
- iMapBC est une carte de ArcGis qui permet aux utilisateurs d'ajouter des couches de cartes numériques. Familiarise-toi avec les fonctions « Identifier », « Ajouter des couches provinciales » et « Dessiner ». Avec les fonctions de dessin, les étudiants peuvent créer une nouvelle couche et enregistrer les résultats en fichier URL. À la fin, toutes les couches de cartes peuvent être affichées sur le même écran (ajouter des couches URL) afin de créer une carte avec toutes les informations. iMapBC est gratuit et il n'est pas nécessaire de créer un compte.

Discussion

Partage des réflexions à propos de la carte finale.

- Que représentent les toponymes autochtones? Quelle est la différence avec les toponymes des colons? Pourquoi est-ce important de les avoir sur une carte?
 - Les toponymes autochtones représentent : des événements historiques, des histoires, des processus légaux, des éléments géographiques, des cycles, animal ou végétal
 - Les histoires orales et les noms de lieux transmettent des connaissances de génération en génération, même si on en est témoin qu'à certaines générations. Ce sont des histoires qui racontent des changements sur le long terme comme des tremblements de terre ou une inondation qui s'est produite 100 ans

auparavant. Elles mettent l'accent sur les changements observés dans le monde et sa dynamique.

- Qu'est-ce qui a causé ces changements dans le paysage?
- Les noms de lieux nous enseignent des choses. En réfléchissant à propos des cartes, quelle histoire raconterais-tu à propos des inondations de 2021? Quelles leçons voudrais-tu que les générations futures retiennent de ton histoire?
- Nous apprenons de notre passé pour comprendre le contexte et les problèmes actuels. Les actions de George Vancouver et d'autres explorateurs européens ont eu des impacts variés. Mais le fait de comprendre le passé peut nous aider à planifier le futur. Quelles couches et quels éléments considères-tu importants pour nous aider dans l'avenir?
 - Exemple : un nom de lieu pour nous apprendre une leçon, nous rappeler le passé et les changements.
 - Vulgarisation : Plusieurs communautés autochtones sont en train de rétablir et de revitaliser le savoir traditionnel et les pratiques d'occupation du territoire. Fais une recherche pour trouver des exemples de ces projets de revitalisation (ex. élevage de palourdes, jardins de racines dans l'estuaire, prairies de camassia, jardins autochtones, forêts nourricières) qui inspirent et donne espoir. Le [Projet de souveraineté alimentaire Muckleshoot](#) en est un exemple.

Ressources supplémentaires :

- « [La Première Nation Sumas demande d'être compensée pour la perte de son lac](#) » par Emma Smith et Katelyn Verstraten dans le *Vancouver Sun*.
- *Before we Lost the Lake: A Natural and Human History of Sumas Valley* (Avant que nous perdions le lac : une histoire humaine et naturelle de la vallée du Sumas) par Chad Reimer.